



BIOGRAPHIE

LEGEAY Jean-Baptiste (En religion frère Clair-Marie) pseudonyme Jean



Jean-Baptiste LEGEAY

Date et lieu de Naissance :

Jean-Baptiste Legeay est né le 10 février 1897 à Geneston commune de Montbert (44).

Son père Jean Legeay, cultivateur dans le hameau de L'Hommeau en Montbert, épousa Ursule Pogu également cultivatrice.

Biographie avant guerre : Jean-Baptiste Legeay entra à 16 ans dans la congrégation des Frères de l'instruction chrétienne à Ploermel (Morbihan). Le noviciat s'effectuant à Bitterne, près de Southampton (Angleterre). Jean-Baptiste Legeay, devenu Frère Clair-Marie, y fit sa profession de foi à l'issue de deux années d'études. En septembre 1914, il revint en France pour enseigner à l'Ecole du Croisic (Loire-Inférieure ; Loire-Atlantique). Ajourné de la classe 1917, il fut affecté en 1918 au 45e Régiment d'Artillerie à Orléans en partance pour le front. Le 9 juin 1918, il fut grièvement blessé. On le dirigea vers les hôpitaux du Midi où il passa sa convalescence. Maintenu sous les drapeaux après sa guérison, classé service auxiliaire, il entra à la section franco-américaine de l'Etat-Major à Orléans grâce à sa parfaite connaissance de la langue anglaise. Ayant obtenu la Médaille militaire et la Croix de guerre, après le conflit il reprit un poste de professeur. En 1926, il fut nommé successivement directeur de l'école primaire supérieure de Nantes-Chantenay puis directeur de l'externat de l'école Saint-Similien de Nantes. (économe sur L.M.)

Circonstances de l'arrestation : En juillet 1940, il se mit en relation avec un réseau de renseignements en Loire-Inférieure organisée par Mme de Bondy. Ses supérieurs le sentant menacé décidèrent de l'affecter dans les Côtes-du-Nord. Frère de la Congrégation des écoles catholiques, il fut nommé économe au Postulat de Roscoat en Pléhédél (Côtes-du-Nord ; Côtes d'Armor) en septembre 1940 dont il prit la direction l'année suivante. Dès son arrivée, il se mit en relation avec le réseau « La bande à Sidonie », affilié au groupe 31 de l'Intelligence Service, dirigé par Mme Suzanne Wilborts, installée sur l'île de Bréhat (Côtes-du-Nord). Sous le pseudonyme de Jean, il reçut de Londres la mission de surveiller les mouvements de troupes et les points stratégiques de l'armée allemande sur les côtes bretonnes, en particulier autour de Lorient. Avec son réseau, il aida à cacher les premiers aviateurs anglais, tombés en Bretagne. Il hébergea par exemple le sergent-chef pilote Arnold Mott-Eso dont le bombardier de la RAF avait été abattu le 28 décembre 1940 de retour d'une mission sur Lorient. Legeay contribua à faire parvenir à Londres un plan qui permit la réussite de l'opération « Fahrenheit », dans la nuit du 11 au 12 novembre 1942, à Plouézec (Côtes-du-Nord ; Côtes d'Armor). Membre de l'Intelligence Service, il opéra sous les ordres de Turban et de son adjoint Le Deuff, gendarmes qui furent en poste à Paimpol et Lézardrieux (Côtes-du-Nord). Il confectionna de fausses pièces d'identité pour les prisonniers évadés et les jeunes volontaires qui voulaient rejoindre La France Libre. Après un court séjour à Saint-Brieuc, Jean-Baptiste Legeay fut transféré à la prison d'Angers (Maine-et-Loire), puis à la

maison d'arrêt de Fresnes (Seine). Du 27 juin 1942 au 17 juillet 1942, trente prévenus originaires des Côtes-du-Nord et de Nantes, furent jugés pour ces affaires par un tribunal militaire allemand du Gross Paris à l'hôtel Continental, rue Boissy d'Anglas, à Paris 8e. Ce procès fut appelé par la presse « procès des 30 Bretons ». Jean-Baptiste Legeay fut condamné à la peine de mort « pour espionnage et aide à l'ennemi » ainsi que Georges Le Bonniec et André Marchais le 17 juillet.

Date et lieu de l'arrestation : Il est arrêté le 13 novembre 1941 à Pléhédel (22).

Parcours avant déportation : Il est interné à Pléhédel (22), St-Brieuc, Angers, Fresnes jusqu'au 6/01/1942.

Parcours en déportation camps, kommandos, prisons : Il est déporté de Paris, Gare de l'Est) le 4 janvier 1943 (liste I.075) à Karlsruhe où il arrive le 5 janvier 1943, transféré le 19 janvier 1943 à Rheinbach où il arrive le 21 janvier 1943, transféré le 4 février 1943 à Köln.

Date et lieu de décès : Il meurt, décapité à la hache à Cologne le 10 février 1943.

Sources :

- Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>
- Service historique de la Défense, Vincennes GR 16 P 355268.
- *Un héros, Jean-Baptiste Legeay*, de l'Instruction chrétienne de Ploërmel par le chanoine Le Douarec, imprimerie du Sacré-Cœur, La Prairie, Québec, 1946.
- *L'ardente cicatrice : la vie de Jean-Baptiste Legeay 1897-1943* par Maurice Lallemand, édité par les Frères de Ploërmel, 1992.
- Archives dép. Côtes d'Armor (2W116, 2W235)
- Joseph Darsel, *La Bretagne au combat*, Le Signor, 1980.
- Alain Prigent, *Les femmes dans la Résistance dans les Côtes-du-Nord*, Les Cahiers de la Résistance Populaire dans Les Côtes-du-Nord, n°3/4, 1996 Article de Pierre Martin sur les réseaux d'évasion.
- Michel Guillou, *Opération Fahrenheit*, Editions AERHDGM (Association pour l'Etude et la Recherche sur l'Histoire de la Deuxième Guerre Mondiale), 1994.
- Roger Huguen, *Par les nuits les plus longues*, Les presses bretonnes, 1976.
- Serge Tilly, *L'occupation allemande dans les Côtes-du-Nord 11940- 19441*, Les lieux de mémoire, Cahiers de la Résistance Populaire dans les Côtes-du-Nord, n°10, 2004 et n°11, 2005.
- Etat-civil précisé par la commune de Montbert.
- Témoignage de Monique Marchais, fille d'André Marchais recueilli en 2011.